

QUATRIÈMES RENCONTRES ÉCOLOGIQUES RURALES ET POPULAIRES

Faire politique depuis et avec les ruralités

Inscription sur <https://urls.fr/yudA8C>

Maison de Courcelles, Saint-Loup-sur-Aujon

Du jeudi 14 mai à 18h au dimanche 17 mai à 14h



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN

La Maison
de Courcelles

AMRF
ASSOCIATION DES MAIRES
RURAUX DE FRANCE

Les Quatrièmes Rencontres Écologies Rurales et Populaires se tiendront les 15, 16 et 17 mai 2026

L'auto-organisation comme horizon des campagnes ?

Les quatrièmes Rencontres Écologies rurales et populaires poursuivent les trois éditions précédentes organisées à la **Maison de Courcelles** (Saint-Loup-sur-Aujon) par le **Mouvement Post-urbain** (EGPU), le **Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne** (MRJC), le **Réseau d'Expérimentation et de Liaison des Initiatives en Espace Rural** (RELIER) et la Maison de Courcelles (rejoints en 2025 par l'**Association des Maires Ruraux de France – AMRF**).

Après avoir traité de l'**autonomie** (2023), de l'**engagement** (2024) et de la **place des communs** (2025) dans les **écologies rurales et populaires**, l'intention centrale de cette quatrième édition est de **repenser le politique depuis et avec les ruralités, en prenant l'auto-organisation** (et ce faisant l'**auto-détermination** voire l'**autogestion**) comme horizon politique pour assurer **conditions matérielles, sociales et symboliques des vies locales**, tout en assumant la conflictualité et/ou la coopération plus ou moins contrainte, constitutives de toute expérience politique située.

L'**auto-organisation** ne relève jamais d'une utopie isolée, donc d'un affranchissement total des institutions.

Elle prend la forme de **bricolages politiques**, de **décentremments** et de **contournements** des cadres existants, souvent opérés par des acteurs occupant simultanément plusieurs positions : habitants engagés, élus municipaux, travailleurs sociaux, membres de collectifs associatifs ou de communautés installées.

Or, du fait non seulement de la **raréfaction de moyens publics** mais également de volontés de s'organiser plus directement et informellement à l'**échelle des localités**, pour des raisons sociales et écologiques notamment, ces pratiques d'auto-organisation fleurissent dans les ruralités, singulièrement lorsque les formes dominantes de la démocratie représentative sont à ce point questionnées et que l'ingénierie professionnelle et institutionnelle est à ce point inadaptée.

Les dynamiques d'auto-organisation qui sont observées dans les ruralités sont à replacer dans le contexte plus large de la **crise structurelle de la représentation démocratique** que nous traversons, dont les manifestations excèdent largement la seule question de la participation électorale, mais se caractérise bien par une **désaffiliation politique croissante**, une défiance généralisée à l'égard des institutions représentatives et de leurs mandant.e.s, perçues comme éloignées, inefficaces ou symboliquement déconnectées des conditions concrètes d'existence.

La **centralisation étatique française** a produit l'**affaiblissement des capacités locales de délibération, de décision et d'initiative**, en éloignant durablement l'action publique des espaces du quotidien. Et les dispositifs contemporains de démocratie participative, présentés pourtant comme réponses à cette crise, s'inscrivent fréquemment dans cette même logique centralisée : encadrés par des procédures descendantes, ils tendent en fait à **enfermer la participation dans une fonction consultative, sans remise en cause de la distribution effective du pouvoir de décision collective**.

Les pratiques d'auto-organisation rurale n'apparaissent alors pas comme des compléments à la démocratie représentative existante mais comme **tentatives de ré-institution du politique à partir d'expériences situées et communs locaux**.

Dans le prolongement des travaux du **Mouvement Post-urbain** et des éditions précédentes, ces Rencontres partent alors du constat que les **ruralités constituent aujourd'hui des laboratoires politiques discrets mais décisifs, où s'expérimentent des formes renouvelées de citoyenneté, de démocratie locale et de coopération territoriale**. Elles poursuivent plus précisément l'objectif de **documenter** et de **mettre en discussion** des expériences qui contribuent à dénaturiser l'organisation politique héritée et à **ouvrir des possibles au plus près des réalités**.

La réflexion proposée s'organise autour de trois sous-thèmes :

- L'**engagement**, soit les formes situées de politisation, souvent ordinaires, par lesquelles des acteurs ruraux prennent part à la **gestion collective de leurs localités et milieux**
- L'**autonomie**, soit la **capacité d'action et d'autodétermination**, toujours relative et négociée, mais centrale dans les dynamiques auto-organisationnelles
- La **communalisation**, soit les processus par lesquels se (re)fabriquent des **communs et des communautés politiques situées, capables de décider et de prendre soin collectivement** de réalités sociales et écologiques étroitement imbriquées

Ces trois entrées permettent de penser conjointement **formes politiques émergentes et rapports aux institutions**, en évitant à la fois l'idéalisation des expériences locales ou leur disqualification au nom de normes institutionnelles éloignées.

En articulant une première journée plus documentaire et analytique et une seconde plus réflexive et empirique, entre moments pléniers et ateliers, ces rencontres entendent ainsi créer un **espace de discussion critique et créative sur les formes rurales de la politisation** par l'**auto-organisation**, l'**autodétermination**, l'**autogestion**.

Elles visent à rendre compte de la **diversité des pratiques** qui, dans les ruralités, viennent souvent de manière discrète **déplacer les frontières du politique et ouvrir des perspectives de renouvellement démocratique** à l'heure des crises écologiques, sociales... et politiques.

PROGRAMME

VENDREDI 15 MAI

SOCIALISATION DES SAVOIRS ET MISE EN DÉBAT DES EXPÉRIENCES

La première journée des Rencontres sera consacrée à la **socialisation des savoirs déjà produits** lors des trois éditions précédentes des Rencontres, ainsi qu'à partir d'autres terrains et expériences comparables. L'enjeu est de faire exister ces savoirs comme productions collectives à part entière, et non comme simples témoignages ou illustrations empiriques.

Cette journée prendra appui sur une **pluralité de formats** : synthèses analytiques, récits d'expériences, cartographies sensibles, captations vidéos. **Ces productions seront mises en partage et en dialogue avec toutes les initiatives présentes les années précédentes**, afin d'opérer une montée en généralité sans dissoudre la **singularité des situations locales**.

il s'agira notamment **d'interroger, par les différents retours, les catégories analytiques mobilisées pour penser l'auto-organisation, ses communs et leur construction démocratique, tout en les confrontant aux contraintes, aux ressources et aux temporalités propres aux espaces ruraux**.

Seront ici posées les bases de la réflexion plus explicitement politique sur les formes d'organisation et leurs débouchés.

9H-9H30 : ACCUEIL ET OUVERTURE DE LA JOURNÉE

- Rappel des intentions des Rencontres : **faire des savoirs produits lors des éditions précédentes des productions collectives** à part entière
- Présentation du fil de la journée avec **trois séquences thématiques** (engagement, autonomie, communalisation)

9H30-11H : SÉQUENCE 1, L'ENGAGEMENT PAR LES PRATIQUES ORDINAIRES, LA POLITISATION DISCRÈTE ET L'ANCRAGE LOCAL

Temporalités rurales, rôle des **réseaux** locaux, place des femmes et engagement diffus... Les éléments de synthèse des Premières RERP seront réanalysés à partir de questions d'entrée (*qu'est-ce qui fait entrée dans le politique, à quelles conditions ces **engagements** deviennent-ils collectifs et quels effets de **reconnaissance** ou d'**invisibilisation** ?*).

11H-11H30 : PAUSE

11H30-13H00 : SÉQUENCE 2, L'AUTONOMIE COMME REPRISE EN MAIN DE SA SUBSISTANCE ET ÉCONOMIE DU VIVANT

Savoir-faire, critique de l'industrialisation et de la perte des savoirs, **subsistance**, **débrouille**, **démarchandisation**, **autonomie** comme relations et interdépendances locales... Les éléments de synthèse des Deuxièmes RERP seront réanalysés à partir de questions d'entrée (par quoi passe l'**autonomie**, comment éviter l'idéalisme de la **débrouille**, quelles **échelles** pertinentes (pays géographique, local, réseaux), quels rapports aux **institutions** ?).

13H00-14H30 : DÉJEUNER

14H30 – 16H00 : SÉQUENCE 3, COMMUNALISATION, COMMUNS, SOIN ET RÉINSTITUTION DU POLITIQUE

Communs comme pratiques situées, centralité du **soin**, réappropriation des **savoir-faire**, initiatives locales... Les éléments de synthèse des Troisièmes RERP seront réanalysés à partir de questions d'entrée (comment passe-t-on du **commun** à la **communauté politique**, à quelles conditions y a-t-il **institution**, quels rapports entre communs et pouvoir (décision, conflit, légitimité), comment articuler ancrage local et mise en **réseau** ?).

16H-16H30 : PAUSE

16H30-17H30 : SÉQUENCE TRANSVERSALE ET MISE EN PERSPECTIVE : CE QUE LES RURALITÉS FONT AU POLITIQUE

Temporalités, **Visibilité**, **Échelles**, Rapports aux **institutions**, **Autonomie** vs **dépendances**, **Ancrage** vs **mobilités**, **Nécessité** vs **politisation**... À partir des trois séquences précédentes, toutes ces tensions transversales seront mises en débat.

18H30-20H: DISCUSSION OUVERTE « CAUSERIE » SUR LES RELATIONS VILLE-CAMPAGNE AUJOURD'HUI

Introduite et animée par **Guillaume Faburel**, géographe et enseignant-chercheur à l'Université Lyon 2 et coordinateur du **Mouvement post-urbain**.

Cette soirée de discussion proposera d'interroger de front les récits actuels autour d'un supposé « retour à l'harmonie » entre villes et campagnes. À partir d'une mise en perspective historique, politique et écologique, il s'agira de questionner les représentations contemporaines du « vivre ensemble territorial », en évitant les lectures trop rapides qui tendraient à effacer les rapports de domination, les fractures socio-spatiales ou les **dépendances matérielles héritées**.

SAMEDI 16 MAI

PENSER LES FORMES RURALES DE L'AUTO-ORGANISATION À DES FINS SOCIALES ET ÉCOLOGIQUES

La seconde journée sera structurée autour de **trois ateliers successifs**, chacun consacré à l'un des sous-thèmes traités lors des précédentes Rencontres (**engagement, autonomie, communalisation**). Chaque atelier sera introduit par des intervenant·es, engagé·es dans des pratiques situées, intervenant « *depuis là où ils et elles sont* », c'est-à-dire depuis leurs **positions concrètes dans des territoires, institutions communales ou collectifs engagés**.

10H-12H : ATELIER 1 - ENGAGEMENTS ORDINAIRES ET ÉDUCATION POPULAIRE

Intervenants : Simon Doublier (Mouvement post-urbain, Relais des Pas Sages), Un intervenant de la coopérative Longo Mai, Louis létoré (Maison de Courcelles)

Ce premier atelier interrogera **les formes d'engagement en milieu rural**, souvent éloignées des répertoires militants classiques. Il s'agira d'analyser comment des pratiques apparemment pragmatiques (**gérer un lieu commun, maintenir un service, organiser une solidarité de proximité...**) produisent du politique et ouvrent des espaces de **décision collective**.

L'enjeu sera de comprendre les points d'entrée que ces engagements représentent vers des **dynamiques auto-organisées**, en reposant sur une implication directe des personnes concernées et sur une remise en discussion des modalités de la représentation, de la décision...

L'atelier s'appuiera sur des **récits d'engagement ancrés** (**Relais des Pas Sages, Longo Mai, Maison de Courcelles**), afin de montrer comment des trajectoires individuelles s'inscrivent dans des dynamiques collectives et participent à la fabrication de formes politiques situées.

Ces expériences permettront d'explorer :

- les **conditions d'entrée** dans l'engagement ;
- les formes de **transmission** et d'**apprentissage** situés ;
- les tensions entre pratiques autonomes et cadres institutionnels ;
- la construction de **collectifs** durables.

L'atelier alternera temps de récits et échange collectif, afin de mettre en discussion ces expériences et de les faire résonner avec les pratiques des participant·es.

12H-13H30 : DÉJEUNER

14H-16H : ATELIER 2 - COMMUNS FONCIERS, COMMUNAUX ET SECTIONS DE COMMUNE : DES INSTITUTIONS À RÉACTIVER ?

Intervenants : Olivier Chavanon, co-fondateur de la chaire VALCOM et maître de conférences en sociologie à l'Université Savoie Mont-Blanc (sous réserves), Jeanne Carisey, doctorante et Mouvement post-urbain

Ce second atelier explorera les **processus de communalisation** comme production active de **communs** et de **communautés politiques**. Il s'agira de mettre en discussion des expériences par lesquelles des collectifs ruraux parviennent à instituer -ou réinstaurer- des **formes auto-organisées de décision collective, de transmission, d'attention et de soin apportés aux localités**, en s'écartant des logiques hiérarchiques ou déléguatives dominantes.

En prenant appui sur les **communs fonciers** (biens communaux, sections de commune), l'atelier propose de les considérer non comme des héritages résiduels, mais comme des points d'appui contemporains pour penser la **réinstitution du politique à l'échelle locale**.

Une première présentation visera à clarifier ces formes (origine, fonctionnement, usages) et à montrer en quoi elles peuvent constituer des supports de communalisation.

L'atelier mettra ensuite en discussion ces éléments à partir d'expériences concrètes, en s'intéressant notamment aux **réseaux affinitaires et configurations locales qui permettent de territorialiser le politique**, en articulant **ancrage** dans un **milieu** et **circulation des pratiques**.

DIMANCHE 17 MAI

FAIRE POLITIQUE DEPUIS ET AVEC LES RURALITÉS

9H30-12H : TABLE-RONDE – FAIRE POLITIQUE DEPUIS ET AVEC LES RURALITÉS

Cette table ronde proposera d'ouvrir un temps de débat explicitement politique à partir d'initiatives territoriales ancrées, qu'elles soient portées par des **acteurs institutionnels** ou issues d'autres dynamiques locales. Dans un contexte de **crise de la représentation et de questionnement sur les capacités d'action publique locale**, il s'agira d'interroger les conditions concrètes d'un réinvestissement du politique depuis les ruralités.

À partir d'expériences engagées dans les transitions écologiques et sociales, et plus largement territoriales, ce débat visera à discuter des grands enjeux politiques et des rapports de pouvoir qu'ils déterminent : **quels enjeux, à quelles échelles, pour quels pouvoirs de décision et au nom de qui ?**

Dans ce cadre, comment s'inventent, se disputent ou se négocient des formes renouvelés d'action en lien ou éloignés des cadres institutionnels existants ? Et dans quelle mesure ces initiatives contribuent-elles à redessiner la gouvernance des territoires ?

Entre tensions et coopérations, cette table ronde entend affirmer les ruralités comme espaces politiques capables de porter des **reconfigurations plus larges du pouvoir, de la démocratie** et de production des **conditions matérielles d'existence**.

INSCRIPTIONS SUR :

<https://urls.fr/yudA8C>

DEMANDES ET CONTACTS :

EG-posturbain@protonmail.com / contact@maisondecourcelles.fr
03 25 84 41 61 / 06 87 21 29 04 / 06 11 17 02 05



SOUTENUE PAR LA
FONDATION POUR LE
PROGRÈS HUMAIN



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN

